

Visite du KKL à Lucerne et de la Glasi à Hergiswil

(8 juin 2024)

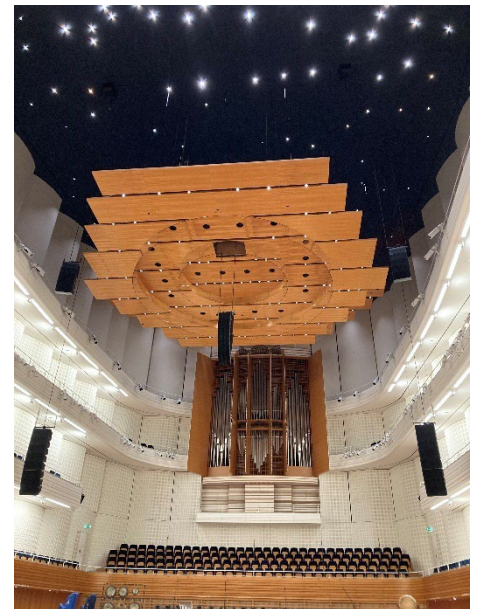
Dès 7h50 samedi matin, les abords de la Amtshausplatz raisonnent des joyeuses salutations des retrouvailles. Les organisateurs scrutent les environs à la recherche de participants manquants à l'appel. Tout ce petit monde monte à bord du car de la compagnie Schneider. Le chauffeur Remo Müller se présente, nous salue et nous donne quelques instructions (Messieurs, veuillez vous assoir si vous utilisez les WC) Rires ! Bernard présente brièvement le déroulement de la journée, puis c'est le départ. Durant le trajet, la participation aux frais de la journée est encaissée par Philippe dans la joie et les rires ! Les conversations vont bon train, les beaux paysages défilent, à gauche la chaîne du Jura, à droite les cultures variées parsemées de coquelicots. Puis le car longe le lac de Sempach et après une heure de route nous atteignons Lucerne.



Dès notre entrée dans le KKL, Palais de la culture et des congrès, nous tombons sous le charme de cette impressionnante et magnifique architecture. Nos deux guides nous attendent et deux groupes se forment. Le KKL a été inauguré en 1998 après 15 ans de discussions. C'est finalement le projet de Jean Nouvel qui a pris forme. L'architecte a joué avec l'eau, la faisant à la fois pénétrer dans le bâtiment, et la surplombant, avec un toit de 116 x 107 m, à 21 m de haut et un porte-à-faux record de 45 m. Si le projet initial était de construire une salle en forme de bateau se dirigeant vers le lac, cela n'a pas été possible pour des raisons écologiques et urbanistiques. L'architecte a donc intégré l'eau à l'architecture : « Si je ne peux pas aller à l'eau, l'eau doit venir à moi. ». Ainsi, trois entités, tels des navires sur un chantier naval, reposent sur un bassin qui communique avec le bassin extérieur relié à la fontaine *Wagenbachbrunnen* et au lac. Les coûts de construction se sont montés à CHF 226,5 millions.

Nous passons dans la salle de concert où la guide Ursula nous donne beaucoup de détails pour qu'une salle de concert soit aussi parfaite que celle-ci. Il faut d'abord 3 choses : un silence absolu, une acoustique magnifique et une acoustique variable. Ceci est rendu possible notamment grâce aux 24'000 carrés en stuc qui permettent un son clair et fin, aux 40 portes amovibles, aux rideaux qui peuvent être ajoutés pour absorber le volume, etc. Nous sortons éblouis et enthousiasmés de cette visite.

À Hergiswil, une jolie salle nous est réservée au Restaurant Felsenblick où l'accueil est sympathique. Tous et toutes apprécient grandement l'apéro offert par Eugénia pour son anniversaire ! Merci et Santé !! On applaudit et on chante ! Eugénia aura encore une petite surprise lumineuse sur son dessert. Le repas se déroule dans un joyeux brouhaha de conversations et de rires. Une pluie orageuse nous attend à la sortie du restaurant. Nous nous dépêchons de rejoindre la Glasi, où une visite est organisée.





Grâce à une vue imprenable sur la plate-forme des verriers, nous pouvons observer comment se déroule le travail rythmé des artisans et assister au spectacle de leur habileté et de la naissance du verre à partir d'une masse en fusion formée, soufflée et coulée. Avant d'accéder au labyrinthe de verre nous enfilons des gants blancs en coton, ainsi que de grosses pantoufles en feutre. Ainsi parés nous pouvons admirer le spectacle de lumière et de sons, qui met en scène la magie du verre. Au cœur de ce monde de verre, nous quittons notre rôle de spectateur pour devenir acteur, tout en cherchant à tâtons la sortie. Le portemonnaie s'allège devant l'immense choix de créations exposées dans la boutique. Après un dernier verre dans la bonne humeur, les remerciements sincères fusent de toute part. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de la prochaine escapade.

Rosine Walter